

nait que le Sacré-Cœur est un brasier ardent. Cette dévotion attire nécessairement et fortement vers la divine Eucharistie. Le Cœur de Jésus est l'organe principal, la partie la plus noble de ce corps adorable, objet propre du culte eucharistique.

La théorie du P. Beaudry au sujet de la fréquence de la nécessité de la communion, était que la persévérance dans la pratique des vertus chrétiennes est impossible sans l'union avec Dieu par la Sainte communion. Si chaque jour nous sommes assaillis de violentes tentations, chaque jour nous pouvons nous pénétrer de nouvelles forces pour les vaincre. Le corps de Notre-Seigneur nous communique sa pureté, sa vertu. Si notre vie tend à décroître, nous avons une nourriture divine qui, chaque jour, vient renouveler nos forces. Si donc nous avons un tabernacle et un autel, rien ne nous manque pour vaincre. En rapprochant la doctrine du Père du Décret sur la communion, on ne peut s'empêcher de voir qu'elle lui était en tout point conforme.

Ce sera toujours la gloire du P. Beaudry d'avoir, pour ainsi dire, devancé les décisions de Rome en établissant au collège la communion fréquente. Il avait compris le désir de Jésus et de l'Eglise et le mit en pratique, mais au prix de quels sacrifices ! Car le jansénisme exerçait encore ses ravages. Aussi une critique amère, venue d'un peu partout, s'est attaquée à sa direction, mais en brave il a tenu tête à l'orage. On eut dit que par avance sa conduite s'inspirait de ces récentes paroles du cardinal Gennari : " Ce n'est pas une petite injustice que de priver un pénitent, même une fois, sans de justes et graves motifs, des biens que la communion lui procure." Aussi Monseigneur Bruchési, évoquant le souvenir du Père au sujet de la communion, disait ces belles paroles : " Le P. Beaudry avait prévenu les décisions récentes du Vicaire de Jésus-Christ ; sa doctrine était la bonne, il était dans la vérité."

Il fut au Canada le premier directeur et zéléteur de l'Association des prêtres-adorateurs ; il faisait lui-même, habituellement et chaque jour, entre cinq et six heures du soir, son heure d'adoration. Quel est celui qui chaque jour est fidèle à ce long rendez-vous convenu entre Jésus-Christ et lui, en face du saint autel ? C'est le vrai prêtre.